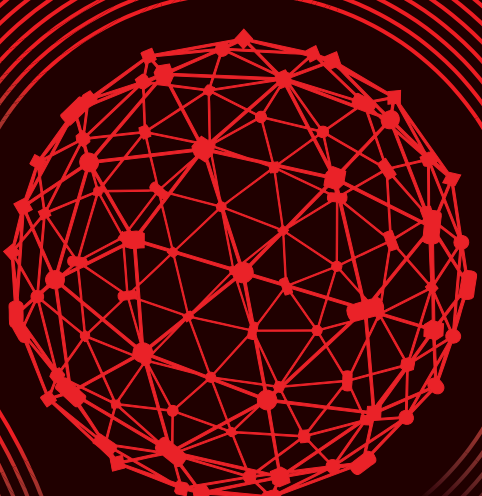
Rocajq 35 ANS

16e ÉDITION

GALA DES PRIX LEVIERS

CAHIER DES LAURÉAT·ES 2026



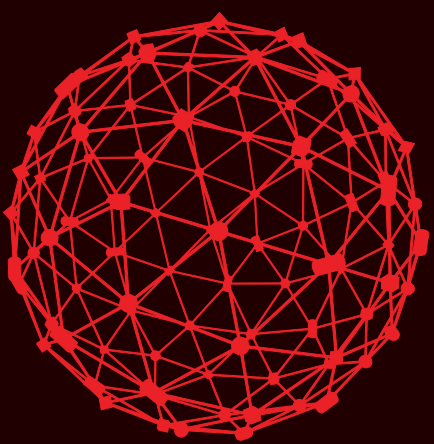
AU-DELÀ DES CASES,
CHAQUE PARCOURS COMPTE

Cette soirée est rendue possible grâce au soutien
de nos précieux partenaires

Québec

Secrétariat à la jeunesse
Québec

Nous désirons aussi remercier sincèrement les membres de
l'Assemblée nationale d'avoir répondu chaleureusement
à l'appel pour encourager les jeunes



LE GALA

C'est avec une grande fierté que le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) vous présente la 16e édition du Gala des Prix Leviers, qui met cette année à l'honneur 20 jeunes provenant de 15 organismes communautaires autonomes jeunesse.

Depuis sa création, le Gala des Prix Leviers célèbre les réalisations, les engagements et les aspirations de jeunes aux parcours de vie différenciés. Des jeunes qui, trop souvent, doivent composer avec des obstacles qui dépassent largement leurs choix individuels : précarité, discrimination, exclusion, ruptures familiales ou difficultés d'accès aux ressources et aux services essentiels. Des réalités qui ne devraient jamais limiter leurs possibilités d'avenir.

Chaque année, le Gala leur offre une occasion privilégiée d'être reconnu·es à l'Assemblée nationale du Québec, tout en mettant en lumière le rôle essentiel des organismes qui les accompagnent.

Cette 16e édition revêt une signification particulière, puisqu'elle coïncide avec le 35e anniversaire du ROCAJQ, dont les origines remontent à 1976, avec la création du Regroupement des organismes communautaires jeunesse du Montréal métropolitain (ROCJMM). Depuis 50 ans, des organismes communautaires jeunesse se rassemblent autour d'une conviction commune : chaque jeune, quel que soit son parcours, mérite de pouvoir s'émanciper, se réaliser et prendre pleinement sa place dans une société qui reconnaît et valorise la diversité de sa jeunesse.

Sortir des cases, c'est le thème de cette 16e édition. Une invitation à regarder au-delà des attentes, des étiquettes et des chemins tout tracés. À travers leurs portraits, les jeunes ont choisi les cases qui reflètent différentes facettes de leur histoire, ainsi que celle qu'ils souhaitent mettre en lumière. Une façon de célébrer leur parcours, dans leur propre case et au-delà de celle-ci.

Avec cette nouvelle cohorte, près de 300 jeunes auront été honoré·es au cours des 16 éditions du Gala des Prix Leviers.

Parce qu'il existe mille façons de trouver sa place, même loin des chemins tracés d'avance.



MOT DU PREMIER MINISTRE

Cette année encore, le gouvernement du Québec tient à témoigner sa reconnaissance et son soutien envers l'implication communautaire remarquable de jeunes gens engagés et déterminés. Il tient aussi à honorer le travail essentiel d'organismes communautaires qui les accompagnent dans la réalisation de leurs projets porteurs d'avenir. C'est pourquoi il s'associe fièrement à la présentation du Gala des Prix Leviers 2026, déjà le seizième, qui est de nouveau présenté dans l'enceinte de notre Parlement national. L'événement revêt une signification particulière puisqu'il marque le 35e anniversaire du Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ).

Ce grand rendez-vous annuel, devenu une tradition dans les milieux communautaires, met véritablement en lumière la résilience, le dépassement de soi et l'engagement social de jeunes aux parcours diversifiés, et dont l'esprit d'initiative et l'ambition impressionnent. À titre de premier ministre, je suis fier de voir l'énergie et le travail acharné que peut déployer une part significative de notre jeunesse pour concrétiser ses idées et ses rêves. Le Québec est heureux de pouvoir compter sur des citoyens aussi engagés et talentueux. Je saisis l'occasion pour féliciter les lauréates et des lauréats des Prix Leviers 2026. Je tiens aussi à saluer ceux et celles dont les efforts ne se traduisent pas, cette année, par la remise d'un prix : vos actions rassembleuses et votre solidarité humaine vous honorent.

Aujourd'hui, c'est aussi une nation entière qui prends le temps de remercier le ROCAJQ et les organismes regroupés sous sa bannière, pour tous les efforts déployés afin de propulser la réussite d'une jeunesse engagée. Oui, il est de mise de féliciter toutes les personnes et les équipes impliquées, car elles contribuent grandement à l'avancement de la société québécoise. Notre nation vous en est très reconnaissante.

Bonne soirée de Gala, et longue vie au ROCAJQ !

Paul Saint-Pierre Plamondon

Québec



MOT DE LA MINISTRE

C’est avec une grande fierté que je souligne la tenue du 16e Gala des prix Leviers du Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec, qui met en lumière des jeunes au parcours inspirant et aux réalisations remarquables. Par leur détermination et leur engagement, les jeunes que nous honorons nous démontrent qu’ils ont bien plus que des idées et de l’ambition. Ils ont surtout la volonté de faire une réelle différence dans leur communauté.

Ils sont une richesse pour le Québec et une source d’espoir pour notre avenir collectif! À titre de ministre de la Famille et de la Jeunesse, je tiens à saluer le travail essentiel des organismes communautaires autonomes jeunesse. Chaque jour, ils offrent à ces citoyennes et citoyens émergents les moyens de développer leur plein potentiel et de faire entendre leur voix.

Je suis profondément convaincue que l’avenir du Québec se construit avec cette relève. Nous avons la responsabilité collective de leur faire confiance et de les soutenir dans leurs aspirations. Il faut donner à la jeunesse toute la place qu’elle mérite!

Aux lauréates et aux lauréats, félicitations pour vos idées et votre audace. Aux jeunes du Québec, soyez fiers du chemin parcouru et continuez d’oser, de rêver et de vous engager!

Méganne Perry Mélançon
Députée de Gaspé
Ministre de la Famille et de la Jeunesse
Ministre responsable des Sports et des Loisirs
Ministre responsable de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Québec



MOT DU ROCAJQ

Nous parlons beaucoup de la résilience des jeunes aux parcours de vie différenciés. Nous admirons leur capacité à surmonter les obstacles, à se relever et à poursuivre leurs rêves. Mais nous devrions aussi nous demander pourquoi tant d'obstacles se dressent devant eux.

Dans un Québec où il devient de plus en plus difficile de se loger, de se nourrir et d'envisager l'avenir avec confiance, où les inégalités se creusent et où les organismes communautaires s'épuisent à répondre à des besoins grandissants, une question s'impose : avons-nous fait tout ce qui était en notre pouvoir pour offrir aux jeunes les conditions nécessaires à leur épanouissement ?

Les organismes communautaires autonomes jeunesse sont au cœur de cette solidarité. Ils créent des espaces où les jeunes peuvent trouver un répit, exercer leurs droits, développer leur pouvoir d'agir et contribuer à transformer leur milieu. Mais cette solidarité ne peut pas reposer indéfiniment sur le dévouement de personnes et d'organismes à qui l'on demande toujours davantage, avec toujours trop peu.

Malgré tout, partout au Québec et dans le monde, des personnes prennent la parole, se mobilisent, se rassemblent et refusent de considérer les inégalités comme une fatalité. Les jeunes que nous honorons aujourd'hui participent eux aussi à ce mouvement, chacun et chacune à leur manière.

Alors qu'un nouveau gouvernement entre en fonction, les attentes sont grandes. Ce moment de renouveau politique est une occasion de nous rassembler autour d'une ambition commune : un Québec qui reconnaît la diversité des parcours de vie de sa jeunesse et qui adapte ses institutions et ses politiques pour que chaque jeune puisse s'émanciper, se réaliser et prendre sa place dans la société.

À celles et à ceux que nous célébrons aujourd'hui, nous voulons dire : continuez de rêver, de poser des questions et d'agir pour faire naître le monde dans lequel vous souhaitez vivre.

Merci aux personnes élues, aux organismes et aux partenaires qui contribuent à faire de ce rassemblement un moment de reconnaissance hautement symbolique.

Merci au Secrétariat à la jeunesse de rendre ce gala possible.
Et maintenant, place aux jeunes !

Noémie Roche
Directrice générale du ROCAJQ



INVITÉ·ES D'HONNEUR

Chaque année, le Gala des Prix Leviers met à l'honneur des parcours inspirants, porteurs de transformation sociale et d'espoir pour la jeunesse. Pour célébrer ses 35 ans, le ROCAJQ revisite son histoire à travers deux anciens lauréats dont l'engagement se poursuit aujourd'hui, ainsi qu'à travers les luttes collectives pour la reconnaissance et la défense de l'action communautaire autonome, qui ont contribué à sa naissance et marqué son parcours.

Marie-Joëlle
Lauréate d'un Prix Levier en 2024, Marie-Joëlle a traversé des difficultés scolaires, de l'isolement et de l'intimidation. Grâce au soutien de Macadam Sud et de son école de rue CAPAB, elle a trouvé un espace pour évoluer et s'épanouir.
Aujourd'hui porte-parole jeunesse de la Coalition Interjeunes, elle a participé à la Grande Consultation jeunesse et à la Caravane de mobilisation, où elle a notamment défendu le droit des jeunes autistes à une éducation adaptée à leurs besoins.

Arnaud Dagenais
Lauréat d'un Prix Levier en 2013, Arnaud découvre le Bureau de consultation jeunesse (BCJ) en 2008 et s'engage dans le projet « Pouvoir sans violence », qui sensibilise les jeunes aux différentes formes de violence. Après plusieurs années d'implication, notamment au conseil d'administration du BCJ, il est devenu intervenant au sein du même organisme. Il accompagne désormais à son tour des jeunes dans leur cheminement et leur engagement.

Claudia Fiore-Leduc
Responsable de la mobilisation au RQ-ACA, Claudia Fiore-Leduc représente les luttes collectives pour la reconnaissance et la défense de l'action communautaire autonome.
Son discours marquant, prononcé au printemps lors d'une manifestation réunissant les milieux communautaire et syndical, a rappelé la force de la solidarité et de la mobilisation pour faire avancer les droits collectifs.
Alors que le RQ-ACA célèbre ses 30 ans, sa présence rappelle que les avancées du mouvement communautaire autonome sont le fruit de décennies de mobilisation et de solidarité.

Trois parcours qui nous rappellent que l'engagement individuel et la mobilisation collective sont de puissants leviers de transformation sociale.

LES LAURÉAT·ES

Découvrez les parcours inspirants des lauréat·es du Gala des prix Leviers 2026 à travers une série de capsules vidéo !

Ces capsules racontent les histoires de jeunes qui, malgré une société qui cherche trop souvent à les enfermer dans des cases, tracent leur propre chemin. Leurs parcours mettent en lumière le rôle essentiel des organismes communautaires autonomes qui les accompagnent au-delà des cases imposées.

LES LEVIERS 2026 EN VIDÉOS



Battant

MACADAM SUD

KEVIN ARCHAMBAULT

Depuis l'âge de 9 ans, Kevin a grandi en fréquentant les centres jeunesse. Son parcours l'a également amené à vivre une période d'itinérance. Alors qu'on attend souvent des jeunes qu'ils deviennent autonomes, Kevin a dû chercher des solutions pour répondre à un besoin pourtant essentiel : avoir un endroit où vivre en sécurité.

À son arrivée à Longueuil, il découvre Macadam Sud et intègre le programme Boussole du volet TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée). Il y trouve des ressources, des outils et un accompagnement pour avancer dans ses projets. Après plusieurs démarches et embûches, Kevin parvient à trouver son propre appartement. Une étape importante, qu'il a franchie grâce à sa détermination, mais qui rappelle aussi combien l'accès à un logement peut être difficile.

Sur le plan scolaire, Kevin a également traversé des périodes de décrochage et d'absentéisme. Il a depuis repris ses études et s'investit davantage dans son cheminement, à son rythme.

Aujourd'hui, Kevin ne pense pas seulement à son propre avenir. Attentif aux jeunes qui fréquentent Macadam Sud, il prend plaisir à les accueillir et à leur donner un coup de main.

Être un battant, pour Kevin, ce n'est pas avoir suivi un parcours sans embûche. C'est continuer à construire le sien, tout en faisant une place aux autres.

☑ N'abandonne jamais



CENTRE BON COURAGE

CHRISTELLE BABONGILE NCUBE

À 13 ans, Christelle doit relever plusieurs défis à la fois. Issue d'une famille immigrante anglophone, elle doit composer avec une barrière linguistique qui complique son adaptation à un nouvel environnement, tout en faisant face à des difficultés scolaires et sociales. Apprendre, créer des liens et répondre aux attentes de l'école deviennent autant de défis à surmonter simultanément. Et pourtant, on attend souvent des jeunes qu'ils réussissent et s'intègrent comme si tous disposaient des mêmes conditions de départ.

Au Centre communautaire Bon Courage de Place Benoît, Christelle bénéficie d'un accompagnement qui tient compte de sa réalité. Le soutien scolaire l'aide à faire face à ses difficultés d'apprentissage, tandis que les activités jeunesse lui offrent des occasions de rencontrer d'autres jeunes, de tisser des liens et de développer sa confiance.

Mais Christelle ne fait pas que recevoir du soutien. En rejoignant le comité jeunesse, elle prend part aux discussions et aux décisions de l'organisme. Celle qui devait apprendre à évoluer dans un nouvel environnement contribue désormais activement à la vie de son milieu.

En choisissant la case « N'abandonne jamais », Christelle affirme sa détermination. Sa persévérance mérite d'être célébrée, tout comme l'importance des soutiens qui lui permettent de poursuivre son cheminement sans avoir à affronter seule tous ces défis.



L'HÔTE MAISON

ALIX BERTRAND

À 17 ans, Alix sait déjà que trouver sa place ne signifie pas nécessairement entrer dans les cases qu'on nous propose. Avoir des facilités à l'école, être populaire, vivre sans stress : ces attentes ont longtemps contrasté avec sa réalité. Victime de discrimination et de harcèlement dès ses premières années scolaires, Alix a traversé une période de détresse psychologique, aggravée par des difficultés à l'école et un absentéisme important.

C'est grâce à des ami·es qu'il découvre l'Hôte Maison, un lieu où il peut progressivement reprendre confiance, explorer ses champs d'intérêt et s'engager à son rythme. D'abord visiteur occasionnel, il devient rapidement un habitué, puis un pilier de la maison des jeunes. Pendant cinq ans, il y découvre l'art, l'improvisation et la musique, mais surtout le plaisir de participer à la vie collective.

Au conseil des jeunes, puis à travers des initiatives citoyennes, notamment une lettre ouverte au SPVM (Service de police de la Ville de Montréal) dénonçant les arrestations arbitraires, Alix fait entendre sa voix et défend les causes qui lui tiennent à cœur.

Aujourd'hui, Alix a créé sa propre case, celle de « Jeune engagé ». Son parcours lui a aussi permis de découvrir une vocation : il s'apprête à entreprendre des études collégiales en travail social, avec le souhait d'accompagner à son tour des jeunes ou des personnes victimes de violence.



L'ANONYME

MARIANE BOUDREAU

À 17 ans, Mariane porte une histoire marquée par des épreuves qu'aucune jeune ne devrait avoir à traverser. Après avoir vécu une situation d'exploitation sexuelle et des enjeux de consommation, elle se retrouve hébergée en centre de réadaptation. C'est à cette période qu'elle rencontre une intervenante de L'Anonyme.

À travers cette relation de confiance et l'accompagnement offert notamment par le programme Sphères, Mariane trouve un espace pour se reconstruire à son rythme. Au fil des années, elle apprend à mieux se connaître, à reconnaître sa valeur et à développer des relations saines et sécurisantes. Elle se crée progressivement un nouvel entourage dans lequel elle peut prendre sa place.

Aujourd'hui, Mariane poursuit un DEP en soins infirmiers et aspire à vivre un jour dans son propre appartement. Mais son parcours ne se résume pas à ces projets.

Mariane se définit aussi comme une survivante. En choisissant de parler de son expérience d'exploitation sexuelle, elle a aidé d'autres jeunes à mettre des mots sur ce qu'ils et elles avaient vécu et à trouver de l'aide et des ressources.

Sa parole devient ainsi un geste de solidarité et de courage. Mariane construit sa vie selon ses propres aspirations, tout en contribuant à ce que d'autres jeunes puissent être entendu·es, reconnu·es et soutenu·es.



CAFÉ GRAFFITI

ZOÉE DAILLY

À seulement 16 ans, Zoée développe déjà son parcours d'artiste professionnelle. Son histoire avec Café Graffiti commence lors d'une sortie scolaire, à l'occasion d'une initiation au graffiti. Son talent et sa créativité attirent rapidement l'attention de l'équipe, qui lui ouvre les portes de nouveaux projets artistiques et d'événements citoyens et communautaires.

Mais derrière cette jeune artiste se trouve aussi une réalité moins visible. Atteinte de la COVID longue, Zoée vit avec une maladie chronique qui affecte profondément son quotidien et sa scolarité. Lorsque la santé impose ses propres limites, suivre le même rythme que les autres peut devenir un défi.

Zoée poursuit néanmoins ses apprentissages, tout en accordant une place importante à sa santé, à ses relations sociales et à sa confiance en elle. L'art lui offre un moyen d'exprimer ses émotions et de continuer à explorer ses possibilités.

Avec le soutien de Café Graffiti, notamment pour faire connaître son travail et obtenir des commandes, elle se lance dans la personnalisation de casquettes et de vêtements. Elle continue aussi de créer des dessins et des peintures.

Zoée ne se définit pas uniquement par les limites que lui impose sa maladie. Elle est une artiste qui développe son univers, ses projets et sa propre manière de participer à la vie culturelle.

☑ Artiste multifacette



OXY-JEUNES

NOAH JOLICOEUR

Noah avait envie d'une chose essentielle : pouvoir s'exprimer et être reconnu pour la personne qu'il est. Mais avec des difficultés scolaires et une confiance en lui parfois fragile, il ne trouvait pas facilement le soutien dont il avait besoin.

Sur les conseils d'une amie, il découvre Oxy-Jeunes. Il y trouve un espace où ses idées, ses émotions et sa créativité peuvent prendre toute leur place.

Peu à peu, Noah développe une véritable routine de création. Il explore la mise en scène au théâtre, l'écriture, la musique et le rap. Autant de formes d'expression qui lui permettent de découvrir ses forces, de développer ses talents et de tisser des liens avec d'autres jeunes.

Son engagement dépasse aujourd'hui ses propres projets artistiques. Devenu bénévole, il participe activement à la vie d'Oxy-Jeunes, notamment aux célébrations du 40e anniversaire de l'organisme. Fier de son appartenance, il contribue aussi à faire connaître ce milieu à d'autres jeunes.

Grâce aux relations de confiance et aux encouragements qu'il y a trouvés, Noah affirme davantage sa personnalité et prend sa place comme artiste et comme membre de sa communauté.

Et ses horizons ne s'arrêtent pas là. Passionné également par la photographie, Noah rêve maintenant de voyager pour découvrir le monde à travers son objectif.

Pour Noah, il n'existe pas une seule façon de réussir : il y a toutes celles qu'il continue d'inventer par la création.



Brillant élève

DIAPASON-JEUNESSE

ALI FARHAN KEHDRI

Arrivé d'Afghanistan, Ali a dû découvrir un nouveau pays, une nouvelle école et une langue qu'il ne maîtrisait pas encore. Dans un système scolaire où la compréhension du français est essentielle, il lui fallait apprendre tout en trouvant progressivement ses repères.

Curieux et déterminé, Ali multiplie les occasions de pratiquer la langue. C'est grâce à la recommandation d'un enseignant qu'il découvre le camp estival de Diapason-Jeunesse. L'expérience lui plaît tellement qu'il décide de poursuivre sa participation aux activités de l'organisme pendant l'année.

Avec le soutien des intervenant·es, Ali développe son français, noue des amitiés et découvre de nouvelles possibilités. Ses talents se révèlent aussi à l'école, où il remporte un concours de mathématiques. Passionné de volleyball, il poursuit également son parcours sportif et nourrit l'ambition de travailler un jour dans le domaine médical.

Mais Ali ne garde pas ses apprentissages pour lui. À la maison, il aide ses parents, ses frères et ses sœurs à pratiquer le français. À Diapason-Jeunesse, il soutient également d'autres jeunes dans leurs études.

Ali est un brillant élève, et pas seulement parce qu'il réussit à l'école. Ses connaissances, sa curiosité et son envie de partager témoignent de tout ce qu'il apporte déjà à sa famille et à sa communauté. Son parcours rappelle qu'apprendre une nouvelle langue ne signifie pas repartir de zéro.

Aujourd'hui, il continue de développer ses talents et ses connaissances tout en les partageant généreusement avec les autres.



☑ Reconstruction

R.A.P. JEUNESSE DES LAURENTIDES

DAPHNÉE LABONTÉ

L'enfance de Daphnée a été marquée par de nombreuses ruptures. Entre familles d'accueil et centre jeunesse, elle grandit dans un contexte d'instabilité. Dès l'âge de 11 ans, elle commence à consommer avec des ami·es dans les parcs. Au fil des années, sa consommation l'expose à des situations dangereuses, dont deux surdoses.

C'est pendant cette période que Daphnée rencontre une intervenante de R.A.P. Jeunesse des Laurentides. Cette rencontre marque le début d'un accompagnement qui ne se limite pas à ses enjeux de consommation, mais prend aussi en compte ses relations familiales et les autres difficultés qu'elle traverse.

Daphnée entreprend plusieurs démarches pour prendre soin d'elle. Elle participe à des thérapies à Portage, dont la dernière à sa propre initiative, ainsi qu'à des rencontres des Narcotiques anonymes. Son cheminement se trace progressivement, au fil des soutiens reçus, des décisions personnelles prises et des étapes importantes franchies.

Aujourd'hui, Daphnée est mère de deux enfants. Elle a repris ses études et souhaite continuer à apprendre. Elle choisit également de faire part de son expérience lors de témoignages dans les écoles.

Pour décrire son parcours, Daphnée a choisi le mot « reconstruction ». Un mot qui reconnaît à la fois ce qu'elle a traversé et tout ce qu'elle continue de bâtir. En racontant son histoire, elle montre aussi aux autres jeunes qu'un parcours ne se résume jamais à ses moments les plus difficiles.



☑ Personne ressource

EN MARGE 12-17

MATHIEU LEDUC

Après un passage en centre jeunesse et plusieurs fugues, Mathieu a connu des périodes de précarité résidentielle. Il a dû apprendre à se débrouiller dans des conditions où la stabilité et les ressources nécessaires pour envisager l'avenir n'étaient pas toujours au rendez-vous.

C'est à la suite d'une rencontre qu'il découvre En Marge 12-17. Il y trouve un accompagnement et des occasions de développer ses habiletés, notamment à travers des ateliers de préemployabilité.

Au fil de sa participation, Mathieu découvre et cultive un intérêt particulier pour la cuisine. Il développe des compétences qu'il prend aujourd'hui plaisir à partager. Sociable et débrouillard, il devient progressivement une personne-ressource incontournable lors des ateliers culinaires de l'organisme.

Son rôle a évolué : celui qui venait chercher du soutien contribue désormais à accompagner d'autres jeunes dans leurs apprentissages. Une façon bien à lui de participer à la vie de l'organisme et de mettre ses talents au service du groupe.

Mathieu regarde aussi vers l'avenir. Il rêve de travailler dans le domaine de l'aéronautique et de poursuivre son projet de vie loin de la rue.

En choisissant de se présenter comme une personne-ressource, Mathieu met en lumière une réalisation qui lui appartient : être reconnu pour ce qu'il sait faire et pour ce qu'il apporte aux autres, indépendamment de sa situation résidentielle ou professionnelle.



CENTRE DES JEUNES L'ESCALE

JONATHAN SOUFFRONT

Jonathan a toujours été d'une nature plutôt introvertie. Mais être discret ne signifie pas manquer d'ambition, d'intérêt pour les autres ou de choses à partager.

Désireux de développer sa confiance et de découvrir de nouvelles expériences, Jonathan décide de s'inscrire au cégep en techniques de travail social. Il commence également à fréquenter L'Escale, où il découvre le programme TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée).

À travers les journées de travail, les sorties culturelles et les échanges avec les autres jeunes, Jonathan trouve des occasions de sortir progressivement de ses habitudes. Chaque nouvelle activité devient une possibilité d'apprendre, de rencontrer des personnes et de prendre davantage sa place dans le groupe.

Au fil de ses quatre années de participation, il développe des relations de confiance et s'implique activement dans la vie de l'organisme. Il devient même une personne de référence pour d'autres jeunes, à qui il fait part de son expérience.

Ces rencontres confirment aussi son intérêt pour le travail social. Jonathan souhaite un jour accompagner des personnes, particulièrement des jeunes et des enfants.

Aujourd'hui âgé de 22 ans, il est fier du chemin parcouru et du travail accompli.

Jonathan n'a pas eu besoin de devenir quelqu'un d'autre pour trouver sa place. Il a découvert qu'avec des occasions adaptées et des relations accueillantes, sa personnalité pouvait pleinement s'exprimer.



MAISON MARIE-FRÉDÉRIC

OLIVIER TANGUAY

À 31 ans, Olivier a un rêve bien à lui : faire rire les gens, et pas nécessairement avec les blagues les plus sages !

Passionné d'humour noir et admirateur de Mike Ward, il souhaite un jour fréquenter l'École de l'humour. Mais avant de pouvoir se consacrer à cette aspiration, Olivier a traversé des problèmes de santé qui ont affecté son autonomie et limité ses interactions sociales.

Dans une société où l'on valorise souvent l'indépendance et la capacité de tout faire par soi-même, Olivier a eu besoin de soutien pour retrouver une certaine stabilité et développer de nouvelles relations.

À la Maison Marie-Frédéric, il trouve un accompagnement et un milieu où il peut progressivement reprendre confiance. Il y noue des amitiés avec d'autres jeunes, participe aux projets de l'organisme et devient bénévole à son tour.

Ces expériences lui permettent de mieux se connaître, de s'affirmer et de prendre une place active dans sa communauté.

Aujourd'hui, Olivier a repris ses études et souhaite intégrer un programme d'exploration théâtrale à Montréal. Une nouvelle étape qui le rapproche de son ambition artistique.

Son parcours est encore en construction, mais une chose est certaine : Olivier sait ce qui le fait vibrer. Et avec son goût pour l'humour noir, il compte bien trouver sa manière de faire rire le monde.



ALLIANCE JEUNESSE

MARIE-REINE TCHODA

Lorsque Marie-Reine quitte le Togo dans l'urgence, elle arrive à Montréal sans ressources ni personne pour l'accueillir. Enceinte, elle doit trouver rapidement un endroit où vivre, mais essuie plusieurs refus de logement et traverse une période d'itinérance.

À ces difficultés s'ajoutent les conséquences des violences qu'elle a subies à son arrivée, le choc culturel et la nécessité de comprendre le fonctionnement d'un nouveau pays.

Alors qu'on attend souvent des personnes nouvellement arrivées qu'elles s'intègrent rapidement, Marie-Reine doit d'abord répondre à des besoins essentiels : se loger, se sentir en sécurité et préparer la naissance de son enfant.

Sa rencontre avec une travailleuse de rue d'Alliance Jeunesse lui permet d'accéder à de nouvelles ressources et à des solutions de logement, notamment le Tremplin-Autonomie. Cet accompagnement contribue à lui offrir des conditions plus favorables pour accueillir sa fille et poursuivre son cheminement.

Aujourd'hui, Marie-Reine travaille comme analyste dans une ressource d'aide alimentaire. Généreuse et attentive aux autres, elle prend aussi le temps d'aider des personnes qui traversent des expériences semblables à la sienne.

Elle souhaite maintenant poursuivre sa vie au Canada avec davantage de sérénité.

Son parcours témoigne de sa détermination, mais aussi de l'importance d'offrir aux personnes les conditions nécessaires pour bâtir leur avenir, particulièrement lorsqu'elles doivent tout recommencer.



ATELIER 19

YOAKIM THERRIEN

Yoakim est un jeune homme discret qui nourrit une véritable passion pour la création artistique. Mais avec des difficultés scolaires et une personnalité introvertie, trouver un espace où développer ses talents et prendre confiance en lui ne va pas nécessairement de soi.

C'est grâce à un stage organisé dans sa classe spécialisée qu'il découvre l'Atelier 19.

Passionné d'art numérique et d'aquarelle, Yoakim y trouve un milieu où il peut expérimenter, apprendre et exprimer ses idées. Les échanges avec les autres stagiaires et les bénévoles nourrissent sa créativité et lui donnent envie de participer à de nouveaux projets.

Progressivement, il s'implique dans les activités intergénérationnelles de l'organisme et met son talent au service de réalisations collectives, notamment des murales et des Croque-livres. Ses créations prennent ainsi une place bien réelle dans la communauté.

Aujourd'hui, Yoakim occupe un emploi, mais continue également de s'investir à l'Atelier 19 comme bénévole. Il est devenu une personne-ressource appréciée, toujours prêt à aider les autres à réaliser leurs projets artistiques.

Son parcours rappelle que les talents et les capacités d'une personne ne se mesurent pas uniquement à ses résultats scolaires ou à sa facilité à s'exprimer devant les autres.

À travers l'art, Yoakim a trouvé une manière de contribuer, de partager ses connaissances et de prendre sa place. Et il continue d'explorer tout ce qu'il peut créer.

☑ Moteur de transformation sociale



BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE

ANDREI TURCHIN, MÉRISSA BURKE ET ALEXIA TESSIER

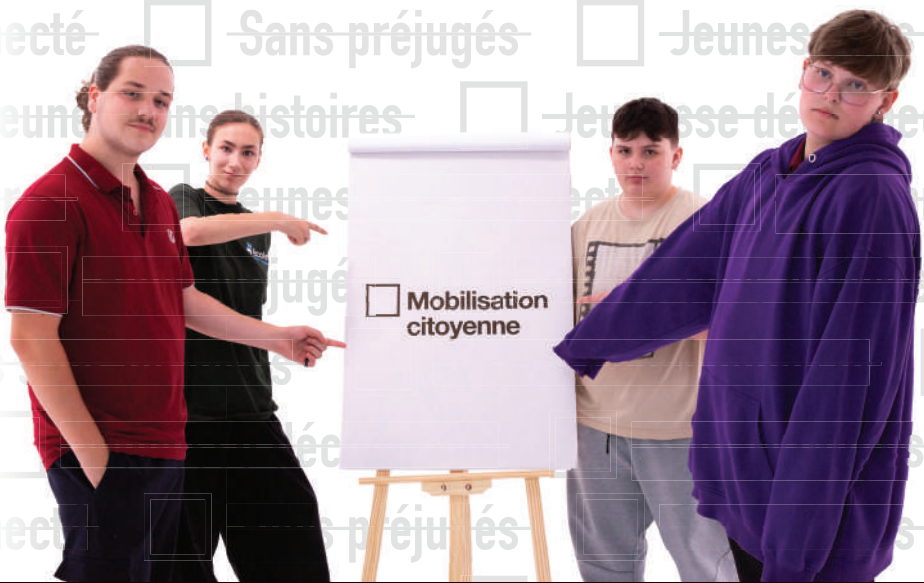
Pour Andrei, Mérissa et Alexia, la transformation sociale ne se limite pas aux grandes idées. Elle commence par la rencontre, le dialogue et la volonté de remettre en question ses propres perceptions.

Depuis l'automne 2025, les trois jeunes participent, avec le Bureau de consultation jeunesse (BCJ), à une démarche collective pour préparer leur participation au Forum social mondial, organisé au Bénin en août 2026. Au fil des ateliers et des échanges avec les intervenant·es, ils réfléchissent ensemble à la contribution qu'ils souhaitent apporter en tant que jeunes à ce rassemblement international.

Sur place, leur engagement prend une nouvelle dimension. Dans une démarche qui se veut décoloniale, ils découvrent la culture béninoise, échangent avec des personnes engagées sur différents enjeux sociaux et s'interrogent sur certains préjugés à l'égard des pays du Sud. Ils animent également un atelier jeunesse, faisant une place aux perspectives des jeunes dans les discussions sur les changements sociaux.

Mais leur démarche ne s'arrête pas à leur retour au Québec. Andrei, Mérissa et Alexia racontent leur expérience à d'autres jeunes de leur communauté et préparent un événement à Montréal pour prolonger les échanges et faire circuler les apprentissages.

En choisissant de se reconnaître comme des « moteurs de transformation sociale », les trois jeunes mettent en lumière un engagement qui dépasse leur propre expérience. Ils montrent que contribuer au changement, c'est aussi apprendre des autres, remettre en question ses certitudes et faire part de ses découvertes pour nourrir une réflexion collective.



L'ANTRE-JEUNES DE MERCIER-EST

HARRY MAHEU, ANNABELLE DARVEAU, ALY MONTIGNY ET LOUKA SEARS ZENGA

Une murale peut embellir un quartier. Mais elle peut aussi raconter une histoire, faire réfléchir et donner une place à celles et ceux qu'on entend trop peu. C'est ce qu'ont réalisé Harry, Annabelle, Aly et Louka, quatre des huit jeunes qui ont participé à un projet collectif au parc de la Promenade-Bellerive, dans Mercier–Hochelaga-Maisonneuve.

À l'initiative de l'Équipe multidisciplinaire de concertation communautaire du SPVM (Service de police de la Ville de Montréal), un conteneur destiné à accueillir des services de proximité devait être embelli. Accompagnés par les intervenant·es de l'Antre-jeunes de Mercier-Est, les jeunes ont imaginé une murale à leur image. Ensemble, ils ont échangé leurs idées, réalisé des croquis et choisi de mettre en lumière la richesse de la diversité montréalaise, qu'elle soit culturelle, sociale, économique ou sexuelle.

Derrière les couleurs de cette œuvre se trouvent aussi des mois de collaboration, de patience et d'entraide. Malgré les défis personnels surmontés par chacun·e, les jeunes ont poursuivi leur projet, des premiers croquis en 2024 jusqu'aux séances de peinture à l'été 2025. En octobre, leur murale était officiellement inaugurée devant les citoyen·nes du quartier.

En choisissant la case « Mobilisation citoyenne », Harry, Annabelle, Aly et Louka reconnaissent ce qu'ils ont accompli ensemble. Ils ont pris part aux décisions, défendu une vision inclusive de leur communauté et laissé une trace bien réelle dans leur quartier. Leur murale rappelle que les jeunes ont des idées, des convictions et la capacité de contribuer concrètement à la vie collective.

LES MEMBRES

À tous les organismes et aux intervernant·es qui permettent aux jeunes de se connaître, de se reconnaître et de s'émanciper, merci pour votre engagement.

Alliance Jeunesse
CHUTES-DE-LA-CHAUDIÈRE

L'ANONYME

[L'ANTRE-JEUNES DE MERCIER-EST]

Atelier 19
Art & créativité

BCJ BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE


LÉGOGRAFITI


Centre communautaire
BON COURAGE
de Place Benoit


DIAPASON-
JEUNESSE


EN MARGE 12-17


CENTRE
L'ESCALE
DES JEUNES

L'HÔTE MAISON

MACADAM SUD

MMF
Maison Marie Frédéric

OXY
JEUNES

r.A.P.
Regroupement Action Prévention Jeunesse

Véritable levier pour l'action communautaire autonome jeunesse depuis 1991, le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) reconnaît le potentiel des jeunes aux parcours de vie différenciés et sensibilise la population et les décideurs publics à leurs réalités. Ses membres travaillent avec différents ministères et participent aux consultations associées à l'élaboration d'une grande variété de mesures gouvernementales. Avec ses nombreux partenaires, le ROCAJQ est une ressource incontournable en ce qui concerne l'épanouissement des jeunes.

Le ROCAJQ a pour mission de soutenir ses organismes membres, qui accompagnent des jeunes aux parcours de vie différenciés et qui utilisent des approches alternatives ou une combinaison d'approches, et de porter leur voix auprès de la population et des instances politiques.

Répartis dans 10 régions du Québec, ses 65 organismes membres ont des pratiques diversifiées et complémentaires auprès des jeunes de 12 à 35 ans. La force du ROCAJQ réside dans le réseau d'échange d'expertise qu'il met en place, à travers lequel les groupes s'entraident et se soutiennent.

1443, rue Fleury Est, local 300
Montréal (QC) H2C 1R9
info@rocajq.org | 514 388 7942
rocajq.org

REGROUPEMENT
DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES
AUTONOMES
JEUNESSE
DU QUÉBEC